

Vers un "langage district" à l'ULg

Enseignement Regroupement au sein du complexe Pitteurs des activités liées aux langues.

La "Gazette" l'annonçait en premier dans son édition du 16 avril dernier, citant l'administrateur de l'ULg Laurent Despy : l'Alma Mater entend regrouper l'ensemble de ses activités liées aux langues dans le quartier d'Outremeuse. Ainsi qu'expliqué à l'époque, cela s'inscrit tant dans le cadre du décret paysage de l'enseignement supérieur que dans la volonté de rationalisation immobilière de l'ULg. A cet égard, nous nous faisons d'ailleurs récemment l'écho de plusieurs autres exemples illustrant cette volonté, qu'il s'agisse de l'ancien institut Montefiore ou du nouveau complexe Opéra. En l'espèce, c'est au sein du complexe Pitteurs-Van Beneden, que doit prendre place, aux dires de l'ULg, "un pôle majeur de formation en langues". Il s'agit en effet ni plus ni moins que du regroupement dans le quartier précité de la filière traduction-interprétation ainsi que de l'Institut supérieur des langues vivantes (ISLV).

Ce lundi, les autorités universitaires, le ministre Jean-Claude Marcourt (PS) et l'échevin de l'Enseignement Pierre Stassart (PS) étaient réunis afin d'expliquer le projet. "Nous sommes en fait au début et à la fin d'un processus initié par la ministre Simonet", a rappelé le ministre Marcourt, faisant référence à une volonté d'harmonisation existante en matière de traduction-interprétation. Laquelle filière, relevant auparavant de trois statuts différents, va être intégrée

à l'Université d'ici la rentrée académique 2015-2016. Or, depuis 2008, cette filière était organisée en codiplomation ULg-Haute Ecole de la Ville qui va donc perdre son habilitation conditionnelle au bénéfice de l'ULg. Pour les enseignants – parmi lesquels douze équivalents temps plein – et pour les étudiants – au nombre de près de 400, bachelier et master confondus, en 2013-2014 –, cela ne devrait pas changer grand-chose mais seule l'ULg pourra désormais diplômer ces derniers.

Subside régional de cinq millions d'euros

Dans ce contexte, la volonté fut de profiter de cette réorganisation – laquelle est assortie d'un subside régional de cinq millions d'euros dont 3,5 sont consacrés à la construction d'un nouveau bâtiment – afin de regrouper l'ensemble des activités liées aux langues.

"Le projet, qui se situe au carrefour de toutes les logiques, est de créer une sorte de "langage district" en Outremeuse en y regroupant plusieurs institutions", a précisé le recteur sortant de l'ULg.

"Le projet, qui se situe au carrefour de toutes les logiques, est de créer une sorte de "langage district" en Outremeuse en y regroupant plusieurs institutions", a précisé le recteur sortant de l'ULg Bernard Rentier. Lequel a également souligné l'importance pour l'Université de réinvestir le centre-ville de Liège. Il faut dire que le complexe Van Beneden-Pitteurs dont il est question ici, soit un ensemble d'anciens bâtiments

datant de la fin du 19^e siècle, accueillait déjà la Cité internationale Wallonie-Bruxelles, l'Institut Confucius et le Centre d'études japonaises de l'ULg. Si le déménagement du département traduction-interprétation doit être effectif dès la rentrée académique 2014-2015, le nouveau bâtiment de 1 500 m² voulu économe en énergies doit quant à lui sortir de terre à l'horizon 2018.

Bruno Boutsen

Un ex-socialiste

En campagne (25) Le Parti populaire espère remporter trois sièges à Liège.

C'est fin 2009 que Mischaël Mordrikamen et Rudy Aernout ont créé le Parti populaire (PP). Formation de droite musclée et décomplexée, populiste diront certains, le PP s'est présenté aux élections fédérales de 2010. Un coup dans l'eau mais deux ans plus tard, le PP remporte trois sièges aux communales dont deux en province de Liège, à Verviers et Trooz. La courte histoire du parti est marquée par des exclusions ou départs fracassants de plusieurs de ses cadres : Rudy Aernout, Laurent Louis, Philippe Chansay Wilmotte et du conseiller communal de Trooz Jean-Pierre Larose. En 2013, une arrivée remarquée dans les rangs du PP semble le relancer : celle de Luc Trullemans, le Monsieur Météo de RTL-TVI. Il tire la liste à l'Europe.

Un grand écart politique

Pour ce scrutin du 25 mai, le PP présente également des listes régionales dans les trois arrondissements liégeois et une à la Chambre. A la tête de celle-ci, Aldo Carcaci. Ce sexagénaire n'est pas un inconnu en politique et l'on peut dire qu'il a fait le grand écart. Il a occupé un poste à haute responsabilité au sein des mutualités socialistes, a été échevin et conseiller communal PS à Saint-Georges-sur-Meuse. "Je suis parti travailler en Afrique et à mon retour, je n'ai plus reconnu mon pays : cette insécurité, cette immigration



Le Parti populaire espère capter un électorat

incontrôlée, la façon dont certains étrangers se comportent... J'ai alors lu le programme du PP et je m'y suis retrouvé : un retour au bon sens, aux valeurs judéo-chrétiennes et au respect de l'autorité", explique Aldo Carcaci.

"Le PS est au pouvoir depuis 30 ans et ses remèdes ne fonctionnent pas."

Le PP est souvent accusé de xénophobie ou d'islamophobie mais le parti s'en défend. "Nous ne sommes pas contre l'immigré intégré. On s'insurge contre les profiteurs. Nous sommes le seul parti à avoir des têtes de listes d'origine étrangère. Tous nos candidats

De la droite classique, populiste ou ex

En province de Liège, outre les listes généralement de gauche présentées dans nos éditions de lundi, pas moins d'une dizaine d'autres petits partis se présentent aux électeurs.

Le FDF a composé des listes pour les trois scrutins. Dans son programme économique pour la Wallonie, le parti d'Olivier Maingain plaide pour la suppression des intérêts notionnels et de la redevance TV, le développement de l'activité touristique ou la création de 50 000 emplois d'ici à 2020 via les pôles de compétences. Le FDF veut réduire les émissions de polluants et le bruit dans le centre-ville de Liège. S'il va au pouvoir, le parti amarante compte bien surveiller de près les dépenses publiques.

Au rayon des dissidents du Parti populaire, on trouve trois formations

VLC (Valeurs citoyennes libérales), présidé par Philippe Chansay Wilmotte qui tire la liste à la Chambre. VLC se présente aussi à la Région. La Droite et son leader Aldo Mungo ont déposé des listes fédérales et régionales. Les programmes des deux partis présentent des similitudes, notamment des accents hostiles à l'islam et à l'immigration. Laurent Louis, qu'on ne présente plus, a lancé **Debout les Belges** (Chambre et Europe). Le parti prône notamment la suppression des Régions et Communautés et l'organisation de comités citoyens de surveillance dans les quartiers, non armés précise-t-on. Ici, pas d'islamophobie, Laurent Louis étant plutôt accusé d'accointances avec des personnalités jugées antisémites comme Dieudonné.

Vous souhaitez communiquer dans votre région sur un de nos supports ?

Samuel Lempereur
0498/176.63.43

La Libre BELGIQUE